



Samedi, 2 mai 2009 | 10:04

Édition numérique

Flux RSS

Rechercher

RECHERCHE

[ACCUEIL](#)

[L'ACTU](#)

[SPORTS](#)

[VOTRE LOCALE](#)

[PHOTO/VIDÉO](#)

[PRATIQUE](#)

[LOISIRS](#)

[A](#)

[Accueil >](#)

publié le 02.05.2009

1 photo(s)

3000 manifestants à Saint-Dié



Une ambiance bon enfant. Et un défilé qui s'est déroulé dans le calme. (Photos : Joël ALEXANDRE)

Près de 3 000 manifestants (2 000 selon la police) ont défilé à Saint-Dié hier dans le cadre d'un 1er mai unitaire. La Déodatie a été choisie comme un symbole car elle est particulièrement touchée par la crise.

Après Remiremont l'année dernière, l'ensemble des syndicats vosgiens se sont retrouvés hier à Saint-Dié-dès-Vosges pour un premier mai historique et unitaire. Pas de défilé d'un côté et une petite fête de l'autre. Juste un grand défilé unique dans un des bassins d'emplois les plus durement touchés par la crise. " Ici, il y a un taux de chômage supérieur de 5 % à la moyenne. 16 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté", explique Denis Schnabel de la CGT. "Notre journée d'action s'inscrit clairement dans le cadre d'un mouvement social. C'est la suite des deux autres manifestations", précise Denis Schabel.

3 000 manifestants à Saint-Dié - 2 000 selon la police - ont battu le pavé hier matin sous un soleil radieux. Une bonne mobilisation. Car la traditionnelle "manif" du 1er mai est plutôt en perte de vitesse par rapport aux grandes journées d'action nationales.

C'est parti. À 10 h 30, le minibus rouge de la CGT donne le coup d'envoi dans un vacarme assourdissant. Peu d'entreprises ont fait le déplacement. Dans le cortège, il y a tout de même une délégation de Michelin (Golbey) et de Wagon Automotive (Gérardmer). La sous-traitance automobile en chômage technique depuis le mois de décembre est durement frappée par la crise. Par contre seul une poignée des 400 employés de Faurecia à Nompattelize avait fait le déplacement, alors qu'il y a de grandes inquiétudes pour l'avenir du site.

Les politiques dans la rue

À cinq semaines des élections européennes, les politiques se mobilisent également pour battre le

pavé. Nathalie Mercier était là au nom du Modem. Michèle Grunner avec les camarades du part communiste.

Eric Defranould défilait au nom du NPA (Nouveau parti anticapitaliste) au sein d'une délégation très jeune et motivée. " *On recrute très bien parmi les jeunes*", constate-t-il. " *Le tout, c'est d'arriver à les motiver pour aller voter aux Élections européennes*", souligne-t-il.

Tous unis sous une même bannière, les élus et militants socialistes des Vosges ferment le cortège avec une impressionnante délégation. En première ligne, le maire de la ville, Christian Pierret, entouré notamment de Jean-Pierre Moinaux, de ses adjoints et du premier fédéral Jean-Marie Lalandre.

Retour au point de départ, la place de la liberté à Saint-Dié-dès-Vosges pour une courte déclaration commune à l'ensemble des syndicats. " *Nos mobilisations visent à obliger le gouvernement à agir sur l'augmentation du pouvoir d'achat, la réduction des rémunérations exorbitantes des dirigeants d'entreprises. Nous posons aussi la question de la redistribution des richesses produites, les évolutions dans ce domaine sont indispensables et la remise en cause du système actuel es largement insuffisante car les citoyens ne peuvent admettre qu'un patron puisse se faire virer de son poste avec une indemnité équivalente à 100 aus de SMIC*", explique l'intersyndicale en attendant un nouveau rendez-vous dans la rue au mois de mai...

Katrin TLUCZYKONT

ktluczykont@vosgesmatin.fr

Sites

Vosges Matin
Edition d'Epinal

Services

Abonnements
Espace client
Editions numériques
Index thématique
Archives